

25e Fête de la musique

Les émois timides d'une fête humide

Pour son édition anniversaire, le grand rendez-vous musical s'est fait plutôt discret, retranché dans les salles et les buvettes

Fabrice Gottraux

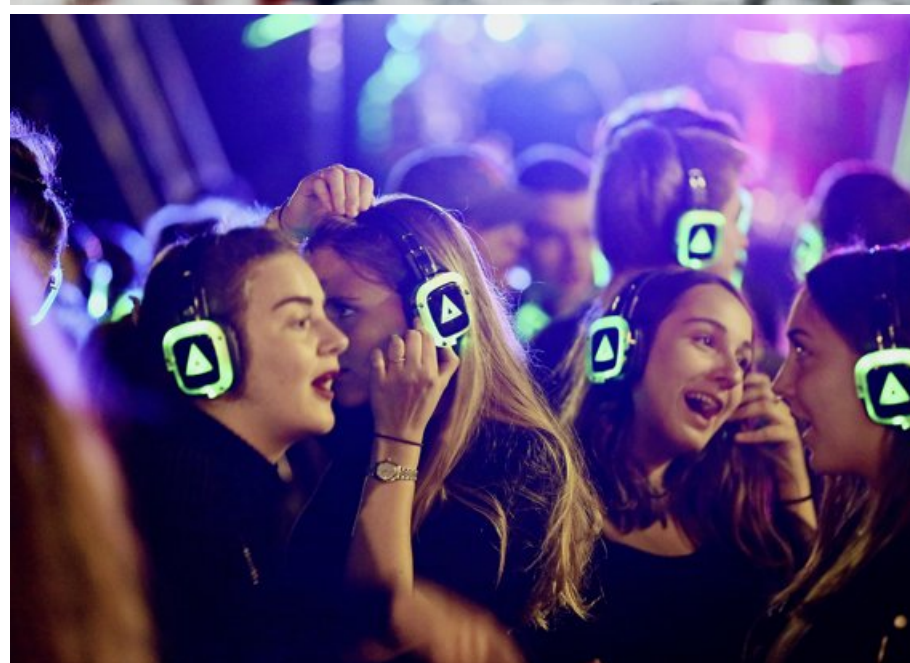
C'était entendu: cette année, la 25e Fête de la musique ferait le travail habituel, des concerts à la pelle, des scènes dans les parcs, en Vieille-Ville, aux Bastions, des écoliers, des amateurs, des pros, du classique, du rap, de l'electro. Mais pas de flonflons particuliers pour marquer cette édition anniversaire. Alors, tant qu'à être frustré avant le coup d'envoi, autant profiter du reste, le commun de la Fête n'ayant jamais manqué d'attrait.

A première vue, les rues de la ville semblaient bien désertes ce week-end: avec six scènes de moins que l'an passé, soit 30 au total cette année pour les deux rives, il n'y a plus de quoi se retrouver dans la cohue. En guise de compensation, le public est amené à participer. A la Treille, c'était tout les soirs disco silencieuse, avec casques audio sur les oreilles: lumières vertes ou bleues selon la musique que l'on choisit, le rouge pour écouter le match en direct. En 2016, le bal champêtre ne dérange pas les voisins.

Un concert improvisé, un!

C'est alors que la pluie reprend. Et la foule de se réfugier dans les salles. A l'Alhambra notamment, dévolue aux musiques reggae, hip-hop, électroniques, belle palette de jeunes talents locaux, il y avait du monde samedi après-midi. Comme au temple de la Madeleine: cantate classique par le Motet de Genève, interprétation de haute tenue, extase discrète, idéale pour soigner ce sentiment pénible que tout allait à vau-l'eau ce jour-là. Rive droite, enfin: entre le parc Beaulieu et les Cromptes, les visiteurs épars se sont regroupés sous les arbres, sous les tentes des stands. Et dans les parages du Vidollet, où la Scène danse de l'ADC a élu domicile, il faut attendre, encore une fois, que l'averse passe.

On vaque, on traîne. Le Trio Paderewski joue romantique dans l'auditoire Calvin, Metropolitan Parc fait du trip-hop sur la scène des Réformateurs. Il n'y a plus de scènes libres? Plus aucune. Alors, il y aura des concerts sauvages? Même pas. Sauf exceptions - une accordéoniste abritée sous un porche, un trio de rock installé sur le gravier de Saint-Antoine -, les musiciens du cru ne se sont pas mani-



Fête de la musique, 25e édition: la Scène danse de l'ADC, au parc Beaulieu, a composé tout le week-end avec la pluie (en haut); sur la rampe de la Treille, c'était disco silencieuse tous les soirs (en bas à gauche); une rareté enfin, une scène improvisée, trio de rock sur l'esplanade Saint-Antoine. MAGALI GIRARDIN/FRANK MENTHA/PIERRE ALBOUY

festés lorsqu'ils n'étaient pas dûment inscrits. D'autant plus étonnant que, cette année, le nombre de participants a été limité à 5400, contre 6600 en 2015. A croire que cette Fête de la musique, trop institutionnelle, ne les concerne pas plus que ça.

Des tenants d'une culture «alternative», libre de ses mouvements, hors cadre, on en a vu

pourtant. En masse. Foule de noire vêtue, adepte du metal, du hardcore, elle campait sur le tertre de l'Observatoire, en face du Musée d'art et d'histoire. On est venu ici pour se dégourdir les tympans, samedi avec le groupe nord-américain Hatebreed. On est là également pour socialiser. Pour le bar autrement dit. Tenue par PTR, la buvette ne désemplit pas ce soir-là.

Et c'est une bonne chose pour l'association, qui pourra ainsi se faire une petite manne de réserve. Cependant, les fûts vides empilés avec ostentation n'atteignaient et de loin pas les records des dernières éditions. Trop froid, trop humide pour faire un carton.

Au comptoir de PTR cependant, comme à l'enseigne de l'ASMV, alias le Chat Noir, posté

dans le cul-de-sac Bastions Crypte, on y trouvait ce week-end la meilleure ambiance. Conviviale, festive, détendue. Avec de la musique live en prime. Alors on prend volontiers rendez-vous pour la 26e Fête de la musique, du 23 au 25 juin 2017. On n'en fera pas un pataquès cette fois-ci, ce n'est pas une édition anniversaire. Mais espérons qu'il fera beau.



Nos galeries photo de l'événement sur www.musique.tdg.ch



Lire l'éditorial en page une: «La Fête de la musique a toujours soif»